



Issa tente de sortir la musique kurde d'une image exclusivement militante.

word Issa, un Kurde sur la Méditerranée

A 30 ans, Issa vit un paradoxe. A l'heure où les musiques du monde sont une référence dans le paysage de l'industrie mondiale du disque, lui n'a pas le droit de chanter dans sa langue kurde sur la terre de ses ancêtres. L'Etat turc l'interdit. Et Issa, comme d'autres artistes kurdes, est poussé à ne s'exprimer que dans l'exil. Né à Beyrouth juste avant guerre d'une famille originaire de l'est de Mardin, en Anatolie, et appartenant à la tribu omri, Issa Hassan a rejoint, à Paris, un grand frère danseur folklorique dans une troupe de la communauté kurde en

France. Joueur de saz dès l'âge de 14 ans, il animera des soirées de fêtes de la banlieue parisienne ou des restaurants du Faubourg-Saint-Denis avec la troupe Koma Zozan.

Un premier disque en 1995, au Club du disque arabe, lui permet de commencer à chercher l'innovation entre les sons anatoliens et d'autres musiques méditerranéennes, afin de sortir le répertoire kurde de l'image d'un genre exclusivement militant

NIDAM ABDI

Satellite Café, 44, rue de la Folie-Méricourt, 75011. Ce soir et demain, à 20h30. Tél.: 01 47 00 48 87.